

Compte-rendu de la Ventoux-Beaumes-de-Venise (6/6/2006)

La Ventoux-Beaumes-de-Venise, 4ème manche du Grand Trophée, s'est déroulée samedi dans la capitale des dentelles de Montmirail.



© Vélo 101

Premier week-end de juin, c'est la fête du vélo, le vélo est à la fête et les cyclos de montagne sont parmi les nominées des mois à venir. A Beaumes-de-Venise, le rendez-vous est inmanquable, Belges, Italiens, Anglais, Néerlandais, et les cycloportifs du grand sud-est sont là, on retrouve tous les premiers de la classe, les habitués des premiers rangs et du tableau d'honneur, ça promet une belle journée de vélo. 8h40, c'est parti pour les 1300 coureurs, on voit une masse imposante de maillots Mapei, avec le maillot "grande époque", l'entreprise a la bonne idée de fixer quelques rendez-

vous ciblés où les coureurs ont la totale: bus, assistance, tenues; belle idée. Les 2 parcours partent ensemble, vent dans le dos jusqu'à Crillon, c'est un peu la cour de l'école mais sans trop de fracas, chacun sait que le maître Ventoux va arriver bien vite alors pas la peine d'en faire trop inutilement.

Devant, pas ce genre de considération, c'est parti très vite et ça mine de tous côtés, un qui tient particulièrement à faire le départ, c'est Jean-Pascal Roux, il a repéré le Ventoux jour et nuit ces derniers temps, et attaque sans arrêt pour entrer ans son fief de Bedoin et profiter des encouragements des Bedoinais admiratifs devant les 11 Ventoux alignés sur le tableau d'honneur les 15/16 mai. Pour lui, la vraie mine c'est la mine de Crillon, suffisamment bien placée pour assurer son premier objectif du jour.

Bedoin avalé, place au Géant, petit coucou à Jean-Michel Hurter qui joue les maîtres photographes devant son magasin "la route du Ventoux", 101 merci à lui pour les encouragements, déclenchement des compteurs sitôt le rond-point dépassé, c'est parti et sacrément vite. Le vent dans le dos, c'est grand plateau, à bloc, au premier rang, on retrouve très vite les vrais grimpeurs, genre 55 kilos trempés de sueur, comme Christophe Laine de Sanary ou Patrick Guéraud de l'Alpe d'Huez, ils sont quatre à passer le sommet deux minutes devant une meute de huit coureurs, le type même du bon élève qui sait qu'il reste beaucoup de kilomètres et qu'il va falloir gérer, on pense à Julien Chorrier ou Michel Roux qu'on appellera au tableau un peu plus tard.

Le mistral, tant redouté toute la semaine, s'est mis presque en congés pour le week-end, absence remarquée, mais très appréciée par toutes et tous car la pente est suffisamment réelle pour qu'en plus du Ventoux on affronte le col des tempêtes, si bien nommé. Finalement, les plus frigorifiés semblent être les nombreux spectateurs, il faut patienter pour quelques secondes mais, question température, mieux vaut être sur le vélo, manchettes, gants longs, coupe-vent plus que nécessaires pour la descente, où, devant, ça frôle voire dépasse le 100 à l'heure. L'assistance, les encouragements de tous ces supporters font chaud au coeur, merci à tous.

Malaucène, contournement du village, on arrive dans la zone des toboggans, avec le col de Veaux en point de mire, beaux passages, pas trop de voitures, les cerisiers sont pleins de fruit mais pour le ravito, on verra plus tard. Les quatre de devant n'ont pas encore sifflé la

récré, loin de là, ils vont pendre 4 minutes d'avance sur les huit qui se relaient parfaitement, arrivés à la bifurcation, ils ne sont plus que sept car le lauréat du parcours sénior, Julien Nicolas qui est avec eux, bifurque, et s'en va chercher ses lauriers du côté de Beaumes.

La vallée du Toulourenc est magnifique, on passe à côté de Brantes, village d'artistes, magnifiquement escarpé, pas le temps de s'arrêter, pour les tableaux, faudra revenir, ensuite Montbrun-les-bains, virage à droite, remontée sur Aurel et à l'assaut du Ventoux par le côté est cette fois. Sault, capitale de la lavande, son tour de Provence et son vent de côté sur les 5 premiers kilomètres de la montée. Les petits malins restent au dernier rang, histoire de s'abriter, pendant que ceux de devant se livrent sans compter, pas à dire, certains mériteraient une bonne leçon.

Petit à petit la course se décante, devant ça explose, le seul bonnet d'âne du jour, c'est pour un coureur national de Martigues, il mine sans arrêt, part devant, fait la course avant de s'arrêter, pour quelle raison? en tous cas, gros manque de respect vis-à-vis de tous les gens de l'organisation et des autres coureurs. Le Ventoux avalé, à Bedoin, c'est Patrick Guéraud, l'homme qui récite la grimpe de l'Alpe tous les jours qui passe en tête, suivi de Julien Chorrier et Michel Roux qui ne se quittent plus depuis le Ventoux sud. Bedoin, la Madeleine, seul moment où le vent de face est limite pénible, compte-tenu de la fatigue accumulée, mais la fin est proche, descente vers le caveau de Beaumont du Ventoux, même les lamas sont sur le bord du champ pour un peu d'exotisme, le col de la Chaîne, puis Suzette avalés en compagnie des coureurs du parcours sénior qui ont passé le pas du voltigeur pour venir, comme tout le monde, admirer les superbes dentelles de Montmirail et foncer vers Beaumes-de-Venise.

Chorrier et Roux qui croient courir pour la seconde place, vont en fait dépasser Patrick Guéraud, "à l'arrêt" croyant que c'est un coureur du parcours sénior qui termine tranquillement. A Beaumes, c'est la revanche de 2005, Julien Chorrier déjà vainqueur des 3 cols, continue d'accumuler les bons points et gagne pour 9 secondes devant Michel Roux. A l'arrivée, douches au stade, pasta-party servie par Ricardo Sanchez et toute son équipe du club de Beaumes qui ont encore fait un énorme travail d'accueil, remise des prix assez rapide, et tout le monde récupère son diplôme, or, argent, bronze; tous les coureurs ont bien mérité cette reconnaissance. Passage au bistrot pour les plus assidus à la bière de récupération, bien sûr.

Bravo à toute l'organisation pour cette superbe cyclo, elle est dure mais chacun est à sa place, 4000 mètres de dénivellation pour 170 kilomètres, mais tellement de beaux passages, une bonne ambiance, pas trop de voitures, des signaleurs et des bénévoles souriants et présents d'un bout à l'autre c'est à dire sur 10 heures pour certains. Bref, une belle page de vélo, tout le monde mérite d'être diplômé, mais rien ne dit que la majorité ne va pas redoubler en 2007.

■ Le témoin Scott :

Francis Schautteet a 53 ans et a fait le grand parcours. Il fait du vélo depuis six ans.

Vous aviez un vélo Bianchi alu, vous avez un carbone, quelles sensations ?

"Le carbone, c'est très bien, pour le poids, la maniabilité, en descente, ça va super bien, c'est un vélo très agréable, même pour les longues distances."

Quelles différences faites-vous entre l'alu et le carbone ?

"C'est quand même plus rigide, il ne faut pas être trop lourd, je ne fais que 63 kilos, ça va. Et surtout, ça répond bien. J'aime vraiment bien, franchement."

Vous conseillerez un Scott carbone comme ça à quel type de coureur ?

"On en voit de plus en plus, que ce soit en Belgique, et en France, c'est un signe que c'est un vélo "tout coureur". D'ailleurs, j'ai vu Jean-Pascal Roux sur la vidéo du record du Ventoux, visiblement le Scott marche vraiment bien sur de très longues durées."

Sur des descentes longues comme aujourd'hui, comment trouvez-vous ce vélo ?

"Il attaque vraiment bien, je ne sais pas si c'est la fourche, mais c'est réellement une sécurité."

■ Le témoin Vélo 101 :



© Vélo 101

Impossible de manquer les maillots Mapei sur la Ventoux-Beaumes, ils sont partout, même sur le podium ! Chantal Tamiset habite Muret dans la région toulousaine. Elle fait du vélo depuis dix ans environ, en cyclotouriste au début puis sur les cycloportives, et les grands parcours maintenant.

Vous avez les fleurs, la coupe, le maillot à pois en cadeau, ça a été ?

"Oui, oui, quelques douleurs, des craintes en haut du

Ventoux à cause de la fatigue, toujours des craintes avant de rattaquer le Ventoux, car on n'était que 2, on se croyait plus sur une cyclo, ce qui fait qu'on s'est peut-être un peu usés. Il faisait chaud, et une crampe au mollet avant le Châlet Reynard. La montée par Sault est belle, on est bien montés, belle descente, puis vent de face à Bedoin. Chez nous, on a le vent d'autan, je ne le supporte plus, là le mistral, j'ai eu peur."

Très contente, au final ?

"Oui, vraiment car j'ai fait le tour du Ventoux, je ne l'avais jamais monté. J'ai fait beaucoup de cols dans les Pyrénées, les Alpes, l'Izoard, le Galibier, mais je n'avais jamais fait le Ventoux, et je ne voulais le faire que sur une cyclo, donc c'était l'idéal. En plus, en avoir fait le tour, avoir découvert les petits villages, c'est superbe."

Comment jugez-vous cette cyclo ?

"C'est une très, très belle cyclo, dommage qu'il n'y ait pas plus de monde sur le grand parcours, car on est vite isolés après la bifurcation. Des cyclos comme l'étape du tour ou la marmotte, on n'est jamais isolés, mais bon. Cyclo à refaire, pas tout de suite, mais cyclo à refaire, et en plus, avec le rand cile bleu comme ça, c'est magnifique."

Vous êtes de chez Mapei ?

"Non, je suis venue avec mon ami qui travaille dans le BTP, et on a été invités. On est arrivés hier vendredi, on était environ 150, très bebel organisation, la mapéi met le paquet."

Quels sont vos prochains objectifs ?

"L'Ariégeoise, puis la Marmotte et peut-être une autre dans les Pyrénées."

Classement Masters :

1. Julien Chorrier en 5h27'33"
2. Michel Roux (team Scott-Vélo 101) à 9 sec.
3. Patrick Guéraud à 3'42"
4. Daniel Martin à 7'19"
5. Jean-Pascal Roux (team Scott-Vélo 101) à 9'43"
6. Stéphane Cheylan (team Scott-Vélo 101) à 10'45"
7. Gilles Morel à 10'47"
8. Christophe Laine à 10'56"
9. Fabien Alazard à 11'17"
10. Patrice Chapuis à 16'20"
- ...
15. Bruno Mestre (team Scott-Vélo 101) en 5h51'04"
20. Michaël Edouard (team Scott-Vélo 101) en 5h53'15"
24. Raphaël Hilaire (team Scott-Vélo 101) en 5h57'39"
41. Jean-François Lubespère (team Scott-Vélo 101) en 6h07'26"
- 63 et 1ère féminine. Célia White en 6h16'53"
129. Philippe Lesage (team Scott-Vélo 101) en 6h43'16"

Classement Séniors :

1. Julien Nicolas en 3h25'45"
2. Stéphane "9 Ventoux par Malaucène" Rubio à 6'13"
3. Jacques Nenzi à 9'49"
- ...
- 55 et 1ère féminine. Simone Bresciano en 4h02'27"
- 98 et 2ème féminine. Agnès Berthonnier (team Scott-Vélo 101) en 4h15'28"